

Grade de App.
Premier du Rit ancien accepté
Ouverture



Le Vén. frappe un coup et dit

D. Le premier Surveillant, quel est le premier devoir d'un
charr. en Loge ?

R. Vénérable, c'est de s'assurer si la Loge est à couvert de toutes
indiscretion des profanes

D. Faites vous en assurer, mon frere.

Le premier Surv. envoie son Diacre s'assurer des por-
tes du temple, et revient lui faire son rapport. Le 1. frappe
un coup et dit

R. Vénérable, nous sommes à couvert.

Le Vénérable dit, ensuite

D. Quel est votre second devoir ?

R. C'est de voir si tous les freres ici présents sont apprentif-
Maçons

D. Debout, et à l'ordon d'Apprentif mes freres : Face à l'Est

Tous les Frères se tourment vers l'Est

Le Vénérable dit

Frères 1.^{er} et 2.^{es} Surveillants, revêtés par votre
Colonnes respectives, et assurez-vous si tous les frères qui les
composent, sont Apprentis.

Les surveillants vont chacun sur leur Colonne à com-
mencer par le dernier, prendre le signe, l'attachement et le
mot de passe de chaque frère.

Quand ce travail est terminé, et que les Sur^{ts} sont rendus
à leur place, le 2.^e Sur^t dit au 1.^{er}

Tous les frères de la Colonne du Sud sont Apprentis-chaçons.

Le 1.^{er} Sur^t frappe un coup et dit

Vénérable, Tous les frères de l'une et l'autre Colonne sont

Apprentis-chaçons.

Le Vénérable dit toujours debout

D. Fr. 2.^e Diacre, quelle est votre place en Loge.

R. A la droite du Fr. premier Sur^t; s'il veut le permettre.

D. Pourquoi, mon frère.

R. Pour porter les ordres du fr. 1.^{er} Sur^t au 2.^e et veiller à ce
que les frères se tiennent décentement sur les colonnes.

On se tient le fr. premier Diacre.

R. A la droite du Ven^{able} s'il veut bien le lui permettre.

D. Pourquoi, fr. 1.^{er} Diacre.

R. Pour porter vos ordres au fr. 1.^{er} Sur^t et à tous les Officiers
Dignitaires, afin que les travaux soient plus vite exécutés.

On se tient le Fr. 2.^e Sur^t.

R. Au sud.

D. Pourquoi, frère 2.^e Sur^t.

R. Pour mieux observer le soleil à son méridien envoyer les
ouvriers du travail à la recreation, les appeler de la recre-
ation au travail afin que le Vénérable en tire honneur
et profit.

D. On se tient le fr. 1.^{er} Sur^t.

R. A l'Ouest

D. Pourquoi, frère 1.^{er} Sur^t.

R. Comme le soleil se couche à l'Ouest pour fermer le jour,
de même le premier Sur^t se tient dans cette partie pour
fermer la Loge, payer les ouvriers, et les renvoyer
contents et satisfaits.

D. On se tient le Vénérable.

R. A l'Est

D. Pourquoi, mon frère.

Comme le Soleil se lève à l'Est pour ouvrir la Carrière du jour, de même le Pen. s'y tient pour ouvrir la Loge, la diriger dans ses travaux, et l'éclairer de ses lumières.

Le Vénérable frappe alors trois coups de maillet à tous égards, ensuite se tourne vers le premier Diacre. Ils font mutuellement le signe gualural.

Le 3^e coup est accompagné d'un coup de talon du pied droit.

Le Pen. donne à ce premier Diacre le mot des paroles, tout bas à l'oreille pour ouvrir la Loge d'Apparition du Rit Ecossais ancien accepté.

Le 1^{er} Diacre le porte au 1^{er} V^{er} qui l'envoie par son Diacre au 2^e V^{er}, le quel après l'avoir reçu, frappe un coup et dit.

"Vénérable, tout est juste et parfait.

Le Pen. ôte son chapeau et dit.

"Au nom de Dieu et de St Jean d'Ecosse, la Loge d'apparition du rit ancien est ouverte il n'est plus permis à aucun F de parler, ni de passer d'une Chaire à une autre sans en avoir obtenu la permission.

De moi, mes Freres.

Ils font le signe gualural, puis l'approudissent, et le Pen. dit après l'acclamation 3 fois honni.

Prenez place, mes freres.

Le Pen. invite les Vén. à porter un bouquet d'amour et de respect pour la M^{te} l'Empereur et le Roy d'Italie, si la L^g est établie dans l'état de la domination de l'Empire François, ou de la fédération du Rhin.

Et un bouquet d'attachement et d'obéissance pour le chef Suprême du Rit Ecossais ancien accepté, si la L^g est établie dans des états qui ne sont pas de la domination de l'Empire François ou de la fédération du Rhin, on porte le bouquet pour le chef de l'état ou l'Empire.

Après tout ça le Pen. dit.

Prenez place mes Freres.

Ordre des Travaux.

Le Pen. Secrétaire, veuillez nous donner lecture des travaux de la dernière séance.

Il frappe et dit.

"Attention, mes freres.

La lecture finie, le P^{er} frappe les deux^{es} répétant
 Le P^{er} : Frères 1^{er} et 2^{es} chers, annoncez vos vœux Colonne
 & respectives, que si quelques Frères ont des observations à faire
 & sur la rédaction des travaux, la parole leur est accordée

Les deux Surr^{ts} frappent un coup et repartent alter-
 nativement

Le P^{er} & l'aut^{re} La silence regne sur l'un et l'autre Colonne.

Le P^{er} : Frère M^{re} des Cérémonies, veuillez- nous transporter
 dans le parvis du temple, vous asseoir; s'il y a dy Niteurs

La chaire des Cérém^{ies} va et revient faire son rapport
 entre les deux Surr^{ts} va remettre sur l'autel les certi-
 ficats des Niteurs, et retourner leur tenir Compagnie

Le P^{er} les fait remettre à l'Orateur pour les ren-
 fier, envoier les Experts choisir les Niteurs, un desquels
 Exp^{ts} emploie de l'encre, une plume, et un morceau de
 papier, afin de prendre la signature des F^{rs} Niteurs
 pour la renfermer avec celle de leur Certificat

Il reçoivent le mot de l'émulateur et le mot du pape

Le P^{er} : Frère Courneur, annoncez au F^{re} M^{re} des Cérémonies,
 qu'il peut introduire les chers frères Niteurs

Notas! Il ont annoncé leurs degrés pour recevoir les hon^{rs}

Le M^{re} des Cérém^{ies} frappe
 Les Surr^{ts} annoncent

Le P^{er} : Donnez- leur l'entrée du temple

Le M^{re} des Cérém^{ies} les place entre les deux Surr^{ts} debout et
 à l'ordre, après avoir donné le mot de pape et fait le signe

Le P^{er} : « Tres- cher F^{re} Niteur, d'où venez- vous ? »

Le Niteur : « De la Loge et l'Eclair d'Eggle, P^{er} »

Le P^{er} : « Qui en apportez- vous ? »

Le Niteur : « L'air, santé, et prospérité à tous mes frères »

Le P^{er} : « N'apportez vous rien de plus ? »

Le Niteur : « Le Maître de ma Loge Vous salue par tous ses vœux »

Le P^{er} : « Qu'y fait- on ? »

Le Niteur : « On y sème des temples à la vertu, et on y creuse des
 cachots pour les Vies »

Le P^{er} : « Que venez- vous faire ici ? »

Le Niteur : « Vaincre mes passions, soumettre mes volontés, et faire
 des nouveaux progrès dans la Maçon^{ie} »

Le P^{er} : « Que demandez- vous cher frère ? »

Le Niteur : « Une place parmi Vous »

Le P^{er} : « Elle Vous est acquise très cher frère

Puis il dit :

Frère & M. del Cerro: conduisent ce cher frère à la place
qui lui est destinée // on le conduit //

et Vola — Il est introduit avec ses honneurs dus à ses
degrés dans le mi Ceu: ancien accepté, et avec ceux
qui lui sont dus sans les autres Rites s'il en a
les hauts degrés

Reception

Le Vén. Frère Expert, allez-vous affurer, si le profane est
dans la chambre de réflexion

Il y va et revient faire son rapport

Le Vén. frappe et les deux répètent

Le Vén. & les Frères, les trois Secrétaires ayant été fa-
vorables au profane N. l'ordre des travaux amène la
reception, Êtes-vous d'avis qu'on y procède?

Tous les Frères lèvent la main sans opposition

Le Vén. & F. Expert, veuillez prendre une plume de l'encre
et du papier, et transportez-vous auprès du profane,
dites lui que les épreuves qu'il va subir étant très
dangereuses, il est prudent qu'il fasse son testament.

L'Expert s'y rend et revient, quand il croit que
le testament est fait, il va le chercher, l'apporte au

Vén. qui en fait d'abord lecture à haute voix, par l'Orateur.
Le Vén. demande ensuite au F. Testateur, s'il est satisfait:
et il ne l'est pas il lui dit

« Mon frère, faites votre devoir »

Le Testateur se rend auprès du profane, lui demande
ce qui lui revient, et rentre en Loge en disant au Vén.
« Il est satisfait »

Le Vén. & F. Expert, retournez vers ce profane, préparez-le et l'
ramenez à la porte du temple ou nous l'annoncerons.

« Expert va se retirer de la Chambre des réflexions, lui
bande les yeux, lui ôte tout ses trépan, le met en chemise
depuis le haut jusqu'à la ceinture, le sein gauche recouvert
de genou droit nu, le bras gauche en paumfle
celle se passe dans la chambre des réflexions

L'Expert donne un grand coup à la porte du temple

Les deux & les Vén. donnent alternativement un grand coup de
maillet, et disent d'une voix forte

« Vén., on frappe à la porte du temple en profane »

Le Vén. d'une voix forte, dit

« Voyez, qui c'est, mon frère, et quel est le téméraire qui ose
troubler nos augustes travaux »

Le F. Coureur porte doucement la pointe de son
glaiive sur la poitrine du Candidat, de peur de le blesser
et tâche de lui faire sentir le froid du fer, et lui dit d'une
voix ferme

« Quel est cet audacieux, qui vient forcer l'entrée de notre
temple »

Le F. Expert dit : « Arrêtez, retenez votre glaiive, c'est
moi, f. Expert, qui présente un profane à cette ^{au} porte »

Le Vén. d'une voix forte dit : « Armez-vous de vos glaiives,
un Profane est à la porte du temple »

Frère Expert, quelle indignation de vous présenter ici avec
un profane !!!... Qui prétend- vous ?... Qui demande
vous ?

« L'Expert : Qu'il soit admis et reçu parmi nous »

« Le Vén. : Comment a-t-il osé l'espérer ? »

« L'Expert : Parce qu'il est né libre, et qu'il est de bonnes mœurs »

« Le Vén. : Puisqu'il est né libre et de bonnes mœurs, demandez
lui son nom... Le lieu de sa naissance... son âge... son religion
et qualités civiles... Et sa demeure actuelle »

« La porte doit être alors ouverte l'Expert et le Candidat
sont de hors et le chœur des Cérém. en dedans qui tient

la porte et rend les réponses aux questions ci dessus au 2.
« Vén. : celui-ci au premier, et celui-là au Vén. le secrétaire
les transcrit au procès verbal »

« Le Vén. : faites-le entrer »

Pendant qu'il entre, le f. terrible lui perce la poitrine de son
épée sur le sein, et lui fait sentir

« Le Vén. : un Profane, qui sentez-vous ? Que voyez-vous ? »

« Le Prof. : Je ne vois rien, mais je sens la pointe d'une arme »

« Le Vén. : Apprenez, que l'homme dont vous sentez la pointe est l'âme
et que du regard qui doit déchirer votre cœur, n'avez-vous devant
vous, traitre à la société dans laquelle vous voulez avoir le
bonheur d'entrer, et que l'état d'aveuglement où vous vous
trouvez, symbolise celui où est plongé tout mortel qui ne
connaît pas les vertus de la vertu, dans lesquels vous
devez commencer à marcher »

« Que voulez-vous, Monsieur ? »

On fait répondre le Candidat

« Le Card. : Je demande à être reçu »

« Le Vén. : Est-ce de votre propre volonté, sans aucune contrainte
ou suggestion que vous vous présentez ? »

« Le Card. : Oui »

« L'Évêq. : Réfléchissez bien à la demande que nous vous
 « faisons, nous allons passer par des épreuves terribles, qui
 « exigent toute la fermeté, dont le caractère le plus ardent
 « ne peut être susceptible : êtes-vous bien déterminé à les
 « subir ? Vous sentez-vous le courage de braver tous les
 « dangers aux quels votre indiscrétion pourroit vous exposer »
 « Evêq. : Oui »

« L'Évêq. : Puisqu'il est ainsi, je ne réponds plus de vous :
 « fâchez ! F. Expert, entraînez ce profane hors des parvis
 « du temple. Conduisez-le par où doit passer tout mortel
 « appelé éternitaire pour se présenter ici dans cette auguste
 « enceinte »

On voit lui faire faire deux ou trois tours dans le parvis
 On renferme les deux ballants avec force, et on observe
 pendant un instant le plus grand silence
 « F. Expert conduit le Cardinal entre les deux tours et reste
 « à côté de lui »

« L'Évêq. : Tracez un coup de maillet, se lève et dit
 « Conduisez le Récipiendaire auprès du 2.° Juro faites-le
 « mettre » genoux »

« Profane prend part à la prière que nous allons adresser

« à votre faveur à l'auteur de toutes choses // Cette prière est
 « faite, par l'Orateur »

« Mes frères, humilions-nous devant le Seigneur. Ordre
 « des mondes : reconnaissez sa puissance et votre faiblesse : contenez
 « vos esprits et vos cœurs dans les bornes de l'équité, et marchez
 « dans des voies sûres, élevons-nous jusqu'au maître des mondes.
 « Il est un ! il existe par lui seul ! C'est à lui que tous les
 « êtres doivent leur existence ! il opère en tout et partout !
 « invisible aux yeux des mortels, il voit lui-même toutes choses :
 « C'est lui que j'invoque : c'est lui au quel j'adresse mes vœux
 « et mes prières »

« Daigne, ô grand Architecte, daigne, je t'en conjure, protéger
 « les ouvriers de paix que je vois réunis ici : chauffe leur
 « zèle fortifie leur amour contre la triste fatalité des passions,
 « enflamme leur cœur de l'aimour des vertus, et décide leurs
 « succès, ainsi que celui de ce jeune aspirant qui desire participer
 « à nos mystères augustes »

« Forté à ce Candidat ton assistance et soutiens-le de ton bras
 « puissant au milieu des épreuves qu'il va subir. Amén »

« Profane, en qui mets-tu ta confiance ?

« Evêq. : En Dieu »

« Puisque tu mets ta confiance en Dieu, suis, d'un pas
« hardi, la main qui te guide et ne crains aucun danger
« Export le fait lever, le choc entre les Glorieux et tout
« est sûr dans le plus grand silence. Le Vain frappe, les vaincus
« répètent.

Tous s'agenouillaient en silence

Questions

« P^{er} : « Avant que cette Assemblée dont je me suis que l'organe
« ne puisse bien vous assister aux épreuves, elle doit sonder
« votre cœur, en interrogeant votre esprit sur les premiers
« principes de morale »

D^r : Croyez-vous à un Etre suprême ?

R^{es} : * * * / s'il répond affirmativement /

« P^{er} : « Cette croyance qui fait battre à votre cœur n'est
« pas seulement le partage du philosophe, elle l'est aussi
« celui de l'homme courageux »

D^r : Qu'entendez-vous par le mot Peste ?

R^{es} : * * * x.....

« P^{er} : « Oui, c'est une disposition habituelle de l'âme qui porte
« à faire le bien »

D^r : Qu'entendez-vous par le mot, Vice ?

R^{es} : * * * x

« P^{er} : C'est l'opposé de la Peste..... C'est une habitude mal-
« heureuse qui entraîne vers le mal. C'est par calmar l'ardeur
« des passions que nous nous rassemblons dans ce temple
« où nous travaillons sans relâche pour accoutumer notre
« esprit à ne concevoir que des idées de gloire et de Peste.
« Ce n'est qu'en repassant ainsi ses moments, sur les principes
« éternels de la saine morale, qu'on parvient à donner à son
« âme ce juste équilibre de force et de sensibilité qui consti-
« tue la sagesse, ou plutôt la science de la vie
« Ce travail est pénible, c'est cependant celui auquel nous
« serons forcés de nous livrer, si nous persistons dans le dessein
« que nous avons manifesté de nous faire recevoir élargir »

Nous apportez peut-être ici des idées bien différentes, si
« ce n'est que d'après les idées mondaines du vulgaire
« que nous vous présentons ici : Si travailler constamment à
« votre perfection morale, vous parait au-dessus de vos forces,
« si il en est encore temps, vous pouvez vous retirer »

D^r : Persistez-vous dans le dessein de vous faire recevoir élargir

R^{es} : Oui

« P^{er} : « Toute Société a ses lois, et tout associé à ses devoirs à rem-
« plir, mais comme il serait imprudent de s'imposer des

obligations avant de les connaître, il est de la sagesse
de cette R^{te} Assemblée de vous dire quels sont ces
devoirs.

Le premier sera en silence absorbé sur tout ce que
vous entendrez verrez ou saurez par la suite

Le second de vos devoirs, et qui fait que la Maçon-
nerie est le plus sacré des lieux, quand elle ne serait pas la plus
noble, la plus importante et la plus respectable des institu-
tions, ce devoir qui tient à l'essence de notre Société c'est
comme je vous l'ai déjà dit, de combattre les passions
qui déshonorent l'homme et le rendent si malheureux
de pratiquer les vertus les plus douces et les plus bieufi-
santes, de secourir son frère, prévenir ses besoins, soulager
son infortune, l'apaiser de ses conseils et de ses
lumières : Et ce que serait dans un profane une qualité
rare, n'est dans un Maçon que l'accomplissement de ses
devoirs : Chaque occasion d'être utile dont il ne profite
pas est une infidélité : Chaque secours qu'il refuse à
son frère, est un parjure, et si la tendre et consolante
amitié a aussi son culte dans nos temples, c'est qu'étant
un devoir, elle est aussi une vertu

Le troisième de vos devoirs, et dont vous ne contracterez
l'obligation qu'après que vous aurez été reçu Maçon, sera
de vous conformer aux Statuts généraux de l'ordre, d'être
fidèle à votre Souverain, de donner l'exemple de l'obéissance
aux lois

De vous conformer et obéir aux institute, statuts et règlements
généraux de la franchise et libre Maçon : et aux Decrets du
Suprême conseil des Maçons grands inspecteurs généraux 33^e
et dernier degré du rit Ecossais ancien accepté dont vous êtes
devenir Membre, comme exerçant la Souveraine puissance du
Rit

De vous conformer aux règlements particuliers de cette Loge
et de vous soumettre à tout ce qui vous sera prescrit au
nom de cette R^{te} Assemblée, dans la quelle vous sollicitez
la faveur d'être admis

Suivant que vous connaîtrez les principaux devoirs d'
un Maçon, vous sentirez-vous la force, et avec vous la resolu-
tion ferme et inébranlable de les mettre en pratique ?
Le 2^e : Oui

Le 3^e : Avant d'aller plus loin, nous exigeons votre serment
d'honneur : Mais ce serment doit être fait sur une coupe

réponse : Si vous êtes sincère, vous pouvez boire avec confiance, mais si la fausseté et la dissimulation accompagnent votre prompt, ne jurez pas, saluez plutôt cette coupe et coïncident l'effet prompt et terrible de ce breuvage.

Q. Consentez-vous à jurer

R. Qui.

Inc: Faites approcher cet aspirant de l'autel.

Le chaite des Corom. le conduit au bas des degrés de l'autel

« l'en: N. Significateur, présentée à cet aspect la coupe sa:
« crée, si fatale aux parjures »

Le Significateur apporte une coupe, ou il y a de l'eau, et regarde quand le Vent lui fera signe pour donner à boire à l'aspirant, il doit avoir aussi un peu de Nitre dans une petite bouteille, qu'il versera quand le Respirant a presque tout bu l'eau.

« V. P. dit au Soudet » J'ajoute avec moi votre obligation.

Si je m'engage au silence le plus absolu sur tous les genres d'épreuves auxquelles sera livré mon courage. Si je dois fauffer mon serment et manquer à mes devoirs si l'esprit de carrière me conduit ici

« L'avis-fais signe de lui donner la coupe »

2 je conserve que la douceur de ce breuvage

on fait le 2.^e signe et on verse le Bitter.

o se change en amertume, et que son affect salubre tourne
o contre moi en poison subtil

Le Pen frappe un grand coup répété par les deux nouvelles.

6. Le Pèr: Que vois-je Monsieur ! j'apperois en Vous quelqu'altération : Votre contenance démontreroit-elle malgré vous les affirmations de votre bouche ? & la douceur de ce breuvage se seroit elle déjà changée en amertume ?

« Eloignez ce profane ».

On se conduisit entre les deux surveillants

répondre: « Si vous avez eu dessein, Monsieur, de nous tromper, ce mal
ne s'est pas sans remède, pour vous, il vous est loisible de vous
retraiter... L'écarter cependant l'idée affligeante que vous vous
rendiez jamais indigne de l'opinion favorable que nous avons
tous conçue de vous..... et Mais je ne puis vous le faire
plus longtemps, pour entrer dans votre société et pour
vous assurer de la réalité de votre vocation, voyez
des grandes épreuves à subir »

1 Sans doute, vous avez entendu parler de la rigueur

de ces épreuves dans le monde profane, mais quelque idée
que vous vous en soyez formée, celles qui vous attendent, les
surpassent encore. . . . Pensez-y Mornieur, le moment
approche, et une foi engagée dans les épreuves, vous ne
serez plus le maître de vous y soustraire. . . . et si vous
ne vous sentez pas la force de les supporter, demandez
à vous retirer. . . . Vous le pouvez encore

2. Répondez, persistez-vous ?

R. Oui

Le Vén. frappe un coup de maillet répété par les. vint. et
dit d'une voix forte

Frere Expert, comparez-vous de ce profane, et faites lui
avoir sur la silette des réflexions

Le Fr. Expert s'en compare avec violence, lui fait
faire une pirouette et le fait apaiser sur la pierre brulée.
On observe le plus grand silence

Le Vén. Qui il soit livré à sa propre conscience. . . . quel obscurité
qui couvre ses yeux, quel horreur d'une silencieuse so-
litude soient ses seules compagnes

Le silence continue

Le Vénérable frappe

Le Vén. Terrible relève le candidat

Le Vén. Avez-vous bien réfléchi, Monsieur, aux conséquences de votre
demande ? Pour la dernière fois je vous avertis que les épreuves
sont terribles, et telles que beaucoup y ont succombé. . . .
Ainsi, prononcez vous-même votre arrêt. . . .
Voulez-vous retourner dans le monde profane, ou persistez-
vous à vous faire recevoir Maçon

Etand. Oui, je persiste.

Le Vén. frappe un coup de maillet que répètent les deux
vint. et dit

Fr. Terrible, comparez-vous de ce profane, faites lui faire
son premier voyage, faites ses efforts pour le ramener
sans accident.

Le Fr. Terrible lui fait faire le premier voyage, il le
ramène entre les vint.

Dans ce premier voyage le Conducteur frappe trois
coups sur l'épaule du 2. Vint. qui se lève et
demande Qui va là ? en appuyant son maillet
sur la poitrine du candidat

Le Expert répond : C'est un profane, qui demande à être reçu
Maçon

Le 2. Vint. Comment a-t-il été aperçu d'y parvenir

« Le 1.^{er} des deux colonnes ou l'Expert répond

« Parce qu'il est né libre, et de beaux manoirs,
« Le 2.^{es} sur: Puisqu'il est ainsi, qu'il passe

« On le reconduit entre les deux colonnes

« Le 2.^{es} sur: frappe et dit

« Frons 1.^{er} sur: le premier voyage est fait

« Le 1.^{er} sur: frappe et dit

« Heureux, le premier voyage est fait

« Le 1.^{er} sur: « Eh bien, comment vous trouvez-vous de ce voyage ?

« Que présente-t-il à votre imagination

« On attend sa réponse

« Le 1.^{er} sur: « C'est l'enfance de l'enfance, la difficulté de l'éducation : L'enfant a besoin d'aide, et sans force, tous ses pas sont chancelants.

« Dans la vie humaine en effet, que de contrariétés, que de délabrement, ne s'oppose-t-on pas ?

« Nous avons besoin d'une guide pour vaincre nos passions, figurées par le bruit et le fracas que nous avons entendu, et l'incertitude du chemin que nous avons parcouru :

« Ce guide est la Vierge, dont nos temples sont l'école

« Poulez-vous tenter les hazards d'un 2.^{es} voyage ?

« Oui

« En fait, les mêmes cérémonies, pour le 1.^{er} et le 2.^{es}, on s'en va au 1.^{er} et au 2.^{es}, comme au 1.^{er}

« Le 1.^{er} sur: Que vous représente ce voyage ?

« On attend la réponse du Cardinal

« Le 1.^{er} sur: Il vous représente le second âge de la vie de l'homme.

« Les mauvaises habitudes cherchent sans cesse à s'empare de lui

« Ces cliques d'armes vous représentent les combats qu'il

« doit soutenir, et le besoin qu'il a de la raison et de la vertu

« pour les vaincre, et les surmonter

« Nous avons vaincu bien des difficultés c'est d'un heureux

« voyage pour la suite de nos jours...

« Mais celles auxquelles vous êtes sorti ne sont rien

« en comparaison du 3.^{es} voyage qu'il vous reste à faire.

« Pour le 3.^{es} voyage, en ce moment toutes les forces de

« votre âme, si elles ne sont pas déjà épuisées.

« Si contre votre attente vous veniez à succomber dans ce

« terrible et dangereux voyage, nous gémirions sur votre

« sort, nous plaindriions votre infolence et regretterions

« certainement que tant de zèle, tant de constance n'eussent

« eu plus de succès

« F. Jézéquel, faites-lui faire son 3.^{es} voyage.

« Ce s'arrête au sein comme au f. c'est
 « l'en... dit: « Qui il passe par les flammes purificatrices afin qu'il
 « ne lui reste plus rien de profane »

« Puise ce feu matériel allumé de plus en plus
 « en vous l'amour de vos semblables: Que la charité
 « preside à vos pensées et à vos actions, et n'oublie
 « jamais le principe d'une morale sublime et connue,
 « à toutes les nations: Elle faites pas à autrui ce que
 « vous ne voudriez pas qu'on vous fit »

« On lui fait faire son d. voyage au milieu des pinnys.

« On le ramène entre les deux courps, et on amène
 « comme aux autres voyages »

« Le p... Nos voyages sont heureusement terminés, et je ne
 « saurais trop louer votre courage, mais qu'il ne vous
 « abandonne pas, vous n'êtes pas encore au terme de vos
 « travaux, ceux que vous avez à faire, sont des preuves qui
 « quoique d'un autre genre, n'en sont que plus difficiles
 « L'ordre dans le quel vous sollicitez d'entrer pour
 « peut-être exiger de vous que vous versiez jusqu'à la
 « dernière goutte de votre sang: Si vous voyez sceler le
 « courage de vous offrir pour lui en holocauste, vous »

« devez lui en donner en ce moment l'affurance autentique que
 « par des promesses verbales. »

« C'est par votre propre sang versé aujourd'hui, que toutes vos
 « promesses doivent être scellées, y consentez vous »

Re. * * *

De. Dans quelle partie du corps consentez vous qu'on vous ouvre
 la nuque

Re. * * *

« Messrs. Freres hospitaliers, faites votre devoir, proportionné cepen-
 « dant l'étendue du sacrifice à l'état de force ou est est
 « aspirant: la Loge au surplus s'en remette à votre sagesse.
 « et à votre prudence »

« On prend les altars, j comme on en veut le saigner, on le
 « pique avec un cure-dent, et un frère avec une pelote d'agilivie
 « dont le tuyau est le is pelot, verse de l'eau tiède sur le
 « piqure en petit filet. Quand cela est fini »

« Le p...: « Chaque pas que vous avez fait dans la carrière que
 « vous avez entreprise a été marqué par des succès et
 « vous avez jusqu'à présent triomphé de tous les obstacles
 « Mais Monsieur nous n'êtes pas encore à la fin de
 « vos épreuves »

« Tout profane qui se fait nouveau Maçon ce jour de »

« appartenir..... il n'est plus à lui..... Il appartient à
 « un Ordre qui est répandu sur toutes les parties du globe.
 « Mais pour que la différence des langues n'empêche pas un
 « Maçon d'être reconnu pour tel, en quelque contrée qu'il
 « porte ses pas, il existe dans toutes les Loges de l'Univers
 « un Secau chargé de caractères hiéroglyphiques comme des
 « seuls vrais Maçons, se quel appliqué, après avoir été rougi
 « au feu, sur le corps, y imprimant une marque ineffaçable.
 « Consultez-vous, Monsieur de recevoir cette empreinte glorieuse
 « et de pouvoir dire en le montrant: et moi aussi je suis maçon
 « On souffre une sougrie, et on lui applique le côtel
 « chaud sur le bras

« Le Maître, voici Monsieur le moment de mettre en pratique le 2^e
 « de vos devoirs..... Nous avons dans cette Loge la nouve
 « d'un maçon qui redemande notre assistance pour elle et pour
 « sept Orphelins que la mort de leur père a plongés dans la
 « plus grande indigence.

« Je vais députer vers vous un frère à qui vous direz
 « à voix basse ce que vous destinez à cette importante mœ
 « de famille..... Car il faut que vous sachiez bien
 « que les actes de bienfaisance d'un maçon n'ont point

des actes d'ostentation et de vanité propres à caquiller celui qui
 « donne, comme à humilier celui qui reçoit, devant toujours être
 « enveloppés dans le secret.

« Fr. Trésorier, approchez-vous du prophane et qu'il voye fâch
 « part à voix basse de ses intentions, et vous viendrez de même m'en
 « rendre compte en secret.

« Le Maître est pieux, le Vénérable dit
 « Je n'en attendais pas moins, Monsieur, de votre bon cœur
 « L'ave de la Loge, par mon organe, vous en témoigne toute la grati
 « tude: Vous pouvez aussi compter sur celle de notre malheureux
 « Père, et sur les bénédictions de ses sept enfants.

« L'Ordre est modique, le Vénérable dit
 « Monsieur, se dit. donne de bon cœur à l'indigent, est
 « aussi agréable au Fr. Architecte de l'Univ. que le semer la
 « pierre d'or du Niché. Notre aumône, Monsieur, est reçue et
 « acceptée avec la plus vive reconnaissance.

« Vous allez bientôt, Monsieur, recueillir le prix de votre
 « fermeté dans vos épreuves, et des sentiments si agréables
 « au Fr. Arch.: ceux de la pitié et de la bienfaisance, que vous
 « venez de manifester.

« Frère Maître des Cérémonies, remettra le Candidat au

Prêtre l'écrit, afin qu'il lui apprenne à faire le premier
 & pay dans l'angle d'un quarre long, pour qu'il parvienne
 & à l'autel pour y prêter son obligation sur la 3^e marche
 & de l'Orient.

L'Évêque frappe un coup terrible par les Surs.

En silence, debout et à l'ordre, mes freres, le nouveau initié
 & va prêter le serment redoutable.

L'Évêque au Candidat

Je répète avec moi votre obligation solennelle

Obligation

Je le jure sur mon nom, de ma libre volonté, en présence du
 1^{er} Architecte de l'Univers, et de cette R^{elle} assemblée
 & des Maçons, jurés solennellement et prouvés de ne jamais
 & révéler aucun des secrets de la franc-maçonnerie, qui
 & sont ni être confies, qui a un bon et légitime fin, ou dans
 & une Loge régulièrement constituée, de ne jamais les écrire,
 & graver, tracer ou imprimer, ni former aucun caractère, par
 & ou les secrets puissent être dévoilés, sous peine d'avoir la
 & gorge coupée, la langue arrachée jusqu'à la racine, et d'être
 & enterré dans le sable de la mer afin que le flux et le re-
 & flux m'emporte dans un éternel oubli.

Le 2^e Architecte ouvre la Bible

Le 1^{er} des Cérémonies recueille le candidat entre les deux ailes.

On éteint toutes les lumières sans bruit: on place à l'entrée de l'
 Orient deux torches pleines de résine, une à chaque côté.

Tous les Vénérables s'avant de glaives nus, ils sont debout,
 les glaives dirigés vers le Candidat.

Le Pér.: descend du trône, il frappe 3 coups
 Au 1^{er} coup le 1^{er} des Cérém. donne le 1^{er} mot du Motchoir.

Au 2^e coup le 2^e mot.

Au 3^e coup le 3^e mot.

Le Pér.: Ces charités pâles et lugubres sont les feux sombres qui
 doivent éclairer la vengeance que nous réservons aux parju-
 & res: Ces glaives dirigés contre vous, sont portés par au-
 & tant d'assassins irréconciliables prêts à les plonger dans
 & votre sein, si jamais vous êtes après malheureux pour violer
 & vos serments: En quelque lieu de la terre que vous vous re-
 & fuyiez, aucun ne pourra vous servir d'asile: Pour gar-
 & der avec vous le signe de votre crime, le bruit de votre repro-
 & bation vous y aura devancé avec la rapidité de l'éclair:
 & vous y trouverez des Maçons irrités du parjure, et la
 & punition plus terrible vous y attend.

On conduit le Candidat dans le parvis, on allume toutes les bougies de manière que le brillant de la loge se réfléchisse sur le visage du candidat.

On a soin de remettre au Candidat le bandeau après la fin du discours.

Le Vén. frappe tous les frères s'armant de leurs glaives qu'ils dirigent comme la première fois. vers le candidat. Le Vén. dit:

« Frère 1.^{er} Sur., vous sur qui repose une Colonne de ce temple, maintenant que la patience et le courage de cet aspirant l'ont fait sortir victorieux de ce long combat entre l'homme profane et l'homme mason, le jugez-vous digne d'être admis parmi nous ? »

Le 1.^{er} Sur.: Oui Vénérable.

Le Vén.: Que demandez-vous pour lui ?

Le 1.^{er} Sur.: La Lumière.

Le Vén. frappe et dit: Que la lumière soit.

On doit laisser tomber le bandeau à ses pieds.

Tous les F.F. doivent avoir la pointe de leurs épées dirigées presque à ses pieds, et prendre un visage sérieux et amical.

Le Vén. avec douleur: Que l'appareil de ces glaives cesse de braver..... ils ne sont plus dirigés contre lui.....

« nous avons reçu vos promesses..... nous les croyons sincères »

« Le jour heureux de la confraternelle amitié s'est enfin levé sur »

« nous..... Ne voyez plus en nous que des Frères que des »

« amis dont vous avez fait la conquête, et qui sont prêts à »

« voler à votre secours, et à se servir de leurs épées et pour »

« la défense de votre vie, et pour celle de votre honneur »

Le Vén. frappe tous les F.F. qui ont leurs épées et restent debout et à l'ordre, et il dit

« Frère M. des Ceris, conduisez ce nouvel ami au tronc »

Il étant le garçon droit en terre, le Vén. lui pose la pointe de son glaive sur la tête et dit

« Et la gloire du G. Architecte de l'Univers, au nom et sous les auspices du G. O. de France, et du Vén. L. »

« Maître, et du Chef Suprême du R. V. Ecossais ancien accepté, »

« et par les pouvoirs qui m'ont été confiés par cette loge, »

« je vous crée et constitue Apprenti Mason du R. V. Ecossais »

« ancien accepté, et Membre de cette R. loge »

Le Prophète se relève, le M. des Ceris le conduit »

à la droite du Vén., qui en le revêtant d'un tablier »

blanc lui dit

Recevez ce tablier qui nous appelle habit, il vous donne
le droit de nous avoir parmi vous, et vous ne devez jamais
vous y présenter sans en être revêtu

Le Vén. prend des gants blancs d'homme et dit
Ne souillez jamais la blancheur éclatante de ces gants,
en trempant vos mains dans les eaux souillées du ruisseau
Ils sont le symbole de votre admission dans le temple de la
Vérité

Il prend des gants de femme et dit
Ces-ci sont destinés pour elle, que vous aimez le plus,
persuadez qu'un dragon ne saurait faire un choix indigne
de lui

Le M^e Frère les Maçons ont pour se reconnaître
entre eux des signes, mots et atouchements

Le signe se fait en portant la main droite étendue
à la gorge, de manière que le barin se trouve entre
l'index et le pouce: on élève le coude à la hauteur de
la main, ce qui forme une ligne horizontale on tire
ensuite la main horizontalement et on la laisse perpendicu-
lairement tomber le long de la cuisse ce qui forme
l'Equerre

Le signe nous rappelle le serment que vous venez de prêter,
et la punition, qui est attachée à sa infraction criminelle
Il s'appelle Luthéal

Le Maçonnieux se fait en posant le poignet entre la pre-
mière et 2^e phalange de la main droite, puis on reporte l'
index des deux sur la première phalange que l'on presse
Le mot sacré est: B....

Il n'y a pas de mot de passe
Le Vén. dit ensuite au Recupérandaire
Mon Frère, la Maçonnerie est connue dans tout
l'univers, quoiqu'elle soit divisée en plusieurs Rites,
néanmoins ils sont des bases et les principes l'un de l'autre

Le Vén. l'embrasse 3 fois et dit
F. M. des Cérémonies, conduisez le Neophyte au
Frère Expert

Le Vén. frappe un coup et dit
F. Expert, voulez-vous bien recevoir les mot, signe et
atouchement du Neophyte

Expert dit au Vén. oui dit au F. et celui-ci
au vénérable
Vén. les mot, signe, et atouchement sont justes

Le Vén. engage le Récipiendaire à aller s'habiller
et revenir après.

En entrant en Loge, le Vén. des Cérémonies lui
montre à frapper à la porte et App.: lui fait
donner le mot, lui fait faire la marche, le conduire
à la pierre seule, ou il le fait travailler en appren-
tant.

Le Vén. Frère Maître des Cérémonies, conduit ce cher
Frère entre les deux Colonnes.

Le Vén. dit: « Cher Frère, ce jour est pour vous un jour
de faveur et de graces, prenez place à la tête de la
Colonne du Nord, elle est celle que vous occuperez dans
ce grade: méritez par votre assiduité à nos travaux,
et par la pratique des vertus maçonniques, dont vous vous
êtes imposé les obligations, et dont vos frères vous donnent
les premiers l'exemple: méritez de pénétrer plus
avant dans nos mystères, et de recevoir les faveurs que
la Loge ne refuse jamais à ceux qui savent s'en ren-
dre dignes.

Le Vén. frappe le Vén. principal et dit:
« Debout et à l'ordre mes Frères » puis il continue
« Frères 1.^{er} et 2.^{es} Surst., avertissez sur vos colonnes

respectives, que nous allons nous féliciter, de l'acquisition que
la Loge vient de faire d'un nouveau frère, et d'un nou-
vel ami. »

Le Vén. fait faire l'applaudissement ordinaire
Le Vén. des Cérém. répond avec le nouvel initié,
on couvre les remerciements.

Le Vén. engage le Fr. Créateur à gratifier la Loge de
quelque morceau d'Architecture s'il en a, préparé.

Le Sac des Propositions circule.

Le Sac des Lourdes voyages.

Le Vén. « Frères 1.^{er} et 2.^{es} Surst., demandez sur vos colonnes
respectives, si les Tit. ont quelque chose à proposer pour
le bien de l'ordre en general ou pour celui de cette Loge
en particulier, la parole leur est accordée.

Les Surst. annoncent et répètent le rapport.

Le Secrétaire donne lecture des travaux du jour.

Le Vén. « Frères 1.^{er} et 2.^{es} Surst. si quelques frères ont des
observations à faire sur l'esquisse des travaux desca jours,
la parole leur est accordée.

Les Surst. annoncent et répètent le rapport.

Pour les jours de réception seulement.

Le Vénérable frappe et dit.

« Debout et à l'ordre, mes Frères. »

« Rendons grâce au G.^e Architecte de l'Univers des travaux
de cette journée.

Prière prononcée par le Vénérable.

« Grand Architecte, source féconde et immortelle de

« lumière, de bonheur et de Vertus, te rendant aux mouvements
de leurs cours, des ouvriers de ce Temple te rendent mille
actions de grâces, et rapportent à toi tout ce qu'ils ont
fait de bon, d'utile et de glorieux dans cette journée.
« Solemnel ou ils ont vu s'accroître le nombre de leurs
frères.

« Continue de protéger leurs travaux, et dirige de plus
en plus vers la perfection.

« Que l'harmonie, l'union et la Concorde soient à
jamais le triple ciment qui affermira leur ouvrage.

Instruction

D. Fr. 1.^{er} Sur^{te}, y a-t-il quelque chose entre nous et moi ?

R. Un Culte

D. Quel est-il ?

R. C'est un secret

D. Quel est ce secret ?

R. La Maçonnerie

D. Êtes-vous Maçon ?

R. Mes frères me reconnaissent pour tel.

D. Quel homme doit être un Maçon ?

R. Celui qui est né libre

D. Comment le faites-vous préparer pour être reçu Maçon ?

R. D'abord dans le Cœur

D. Où le faites-vous conduire ensuite ?

R. Dans une chambre contigue à la Loge

D. Quelle était cette préparation ?

R. J'étais ni blind ni vêté, mais privé de tous vêtements, une
corde au col, je fus ainsi conduit à la porte de la Loge par
la main d'un ami, que j'ai ensuite et depuis reconnu pour
frère

D. Comment commétez-vous qui vous étiez à la porte de la

Loge, puisque vous arrivez les yeux bandés ?

R. Parceque je fus arrêté et ensuite admis

D. Comment faites-vous admis ?

R. Par trois grands coups

D. Que vous dit-on alors ?

R. Qui est là ? à quoi je réponds : quelqu'un qui demande à être reçu macan.

D. Comment avez-vous espéré l'obtenir ?

R. Parceque j'étais né libre, et par mes mœurs

D. Que vous dit-on alors

R. D'entrer

D. Comment entrâtes-vous ?

R. Ayant la pointe d'une épée appuyée sur le sein gauche

D. Que vous demanda-t-on ?

R. et si je sentais ou voyais quelque chose ?

D. Que répondîtes-vous ?

R. Que je sentois, mais que je ne voyais rien

D. Que fit-on ensuite de vous ?

R. Le B. 2^e Sur^t me lava au M^o qui m'ordonna de me mettre à genoux et de participer à une prière

D. Que vous demanda-t-on après cette prière ?

R. Ce qui je mettois ma confiance

D. Que répondîtes-vous ?

R. En Dieu.

D. Que fit-on de vous ensuite ?

R. On me prit par la main droite, on me fit lever, et on me dit ensuite de ne rien craindre et de suivre mes guides sans danger

D. Ou vous conduisirent ce guides ?

R. M^o me fit faire trois fois le tour de la Loge.

D. Ou rencontrâtes-vous le premier obstacle ?

R. Au Sud, derrière la Colonne du 2^e Sur^t ou je frappai trois coups trois coups comme à la porte

D. Quelle réponse vous fit-il ?

R. M^o me demanda : Qui est là ?

D. Que répondîtes-vous ?

R. Comme à la porte. Quelqu'un qui demande à être reçu macan.

D. Ou rencontrâtes-vous le 2^e obstacle ?

R. Derrière le 2^e Sur^t au Nord ou je frappai trois coups, et demanda : Qui est là ? je lui répondis comme au 2^e Sur^t

D. Ou rencontrâtes-vous le 3^e obstacle ?

R. Derrière le Maître à l'Est, ou je frappai de même trois coups, et fis ensuite les mêmes réponses à ses questions.

D. Que fit ensuite le Maître de vous ?

R. M^o me fit conduire au 1^{er} Sur^t à l'Ouest, pour avoir des instructions

D. Quelles sont les instructions qu'il vous donna ?

R. Il m'apprit à faire le premier pas dans l'angle d'un quart de long, afin que je parvienne à l'autel pour y prêter mon obligation.

D. Ou la prêtâtes-vous ?

R. Sur la 3^e marche de l'Orient, mon genou gauche et mon pied nu, mon Corps droit formant l'Equerre, ma main gauche soutenant le compas et l'Equerre, ma main droite sur la Bible, l'Equerre et le Compas, ou je prêtai le serment solennel des Maçons.

D. Pouvez-vous vous rappeler de cette obligation ?

R. Avec votre secours je m'efforcerai de le faire.

D. Lisez-vous et commencez.

Obligation

Je.... N.... de ma libre volonté &c. Voyez page 28 -

D. Après que vous eûtes prêté cette obligation, quelle est la première chose qui vous fut dite ?

R. On me demanda ce que je désirais le plus.

D. Que répondîtes-vous ?

R. La Lumière.

D. Qui vous donna la lumière ?

R. Le Maître et tous les Frères.

D. Lors que vous eûtes reçu la lumière, qu'est-ce qui frappa votre vue ?

R. Une Bible, une Equerre, et un Compas.

D. Que vous dit-on qu'ils signifiaient ?

R. Trois grandes lumières dans la Maçonnerie.

D. Expliquez le moi.

R. La Bible règle et gouverne notre loi, l'Equerre nos actions, et le Compas nous maintient dans de justes bornes envers tous les hommes, et particulièrement envers nos frères.

D. Que vous montra-t-on ensuite ?

R. Trois sublimes lumières de la Maçonnerie, le Soleil, la Lune et le Maître de la Loge.

D. Pourquoi cela ?

R. Le Soleil, pour régler le jour, la Lune pour régler la nuit, et le Maître pour régler la Loge.

D. Que fit-on de vous ?

R. Le Maître me prit par la main droite, me donna l'attouchement et la parole, et me dit: Lisez-vous mon Frère ?

D. Qu'est-ce qui compose une Loge ?

R. Trois, Cinq, et Sept.

D. Pourquoi trois composent-ils une Loge ?

- R. Parcequ'il y eut trois grande Maisons employés à la construction du temple de Salomon
- Q. Pourquoi Cinq ?
- R. Parceque tout homme est doué de cinq sens
- Q. Quelle sont les cinq sens ?
- R. L'ouïe, l'odorat, la vue, le goût, et le toucher.
- Q. De quelle usage sont-ils dans la Maisonnerie ?
- R. Trois sont d'un grand usage
- Q. Expliquez-les moi ?
- R. La vue pour voir les signes, le toucher pour sentir l'attouchement et reconnaître un frère dans les ténèbres comme à la lumière, et l'ouïe pour entendre la parole
- Q. Pourquoi sept composent-ils une Loge ?
- R. Parcequ'il y a sept sciences libérales
- Q. Poulez vous me les nommer
- R. La Grammaire, la Rhétorique, la Logique, l'Arithmétique, la Géométrie, la Musique, et l'Astronomie
- Q. De quelle utilité sont elles aux Maçons ?
- R. La Grammaire nous enseigne l'Ecriture et la Parole
La Rhétorique l'art de parler et de discourir sur des sujets quelconques

- La Logique, l'art de raisonner et de distinguer le vrai du faux
- La Géométrie, l'art de mesurer la terre ainsi que les Egyptiens se pratiquoient pour retrouver leur terrain en même quantité après les débordements du Nil, qui submergeoit fréquemment le Pays, pendant le quel tems ils fuyoient dans les montagnes, et pour éviter des disputes qui s'élevoient entre eux à cet égard ils inventerent la Géométrie par les secours de laquelle ils retrouvoient leur juste quantité de terrain: cette même règle fut depuis conservée et pratiquée par toutes les nations
- La Musique nous enseigne la Vertu des Sons
- L'Arithmétique nous enseigne le pouvoir des nombres
- L'Astronomie à connaître les corps célestes
- Q. Quelle forme a votre Loge ?
- R. Un Carré long
- Q. De quelle longueur est elle ?
- R. De l'Est à l'Ouest
- Q. Quelle longueur ?
- R. Du Sud au Nord
- Q. Quelle hauteur ?
- R. De la terre aux Cieux

D. Quelle profondeur ?

R. De la surface de la terre au Centre.

D. Pourquoi ?

R. Parce que la Maçonnerie est universelle.

D. Pourquoi votre Loge est-elle située Est et Ouest ?

R. Parce que tous les temples le sont ainsi.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que l'Evangile fut d'abord prêché dans l'Est et s'étendit ensuite dans l'Ouest.

D. Qui soutient votre Loge ?

R. Trois grands piliers.

D. Quels sont leurs noms ?

R. Sagesse, Force, Beauté.

D. Que représente le pilier de la Sagesse ?

R. Les Maisons de l'Est.

F

D. Que représente celui de la Force ?

R. Le 1.^{er} Surr.^o à l'Ouest.

F

D. Que représente celui de la Beauté ?

R. Le 2.^e Surr.^o au Sud.

F

D. Pourquoi les Maçons à l'Est représentent-ils le pilier de la Sagesse ?

R. Parce qu'ils dirigent les ouvriers et maintiennent

l'harmonie parmi eux.

D. Pourquoi le 1.^{er} Surr.^o représente-t-il le pilier de la Force ?

R. Parce que le Surr.^o finit sa carrière à l'Ouest, ainsi le premier Surr.^o se tient dans cette partie pour payer les ouvriers, dont les gages sont la Force, et le soutien de leur existence.

D. Pourquoi le 2.^e Surr.^o est-il celui de la Beauté ?

R. Parce qu'il se tient au Sud qui est le milieu de la beauté du jour, pour faire reposer les ouvriers et les rappeler de la recreation au travail, afin que le Pers.^o en tire honneur et profit.

D. Pourquoi disons-nous que notre Loge est soutenue par trois grands piliers ?

R. Parce que la Sagesse, la Force, et la Beauté sont les perfections de tout, et que rien ne peut durer sans cela.

D. Pourquoi ?

R. Parce que la Sagesse invente, la Force soutient, et la Beauté orne.

D. Votre Loge est-elle couverte ?

R. Oui, par une voûte céleste de riuages de diverses couleurs.

D. On soufflet les vents pour les Maisons ?

R. De l'Est à l'Ouest.

Cloture

Le Vén. frappé un coup et dit

Dieu, et a l'Ordre mal. Freres

D. Fr. 2^e Diacre, quelle est votre place en Loge?

R. A la droite du Fr. 1^{er} Surs^e, s'il veut le permettre.

D. Pourquoi, mon Frere

R. Pour porter les ordres du Fr. 1^{er} Surs^e au 2^e, et veiller a ce que les freres se tiennent decemment sur les Colonnes

D. Ou se tient le Fr. premier Diacre?

R. A la droite du Ven^e, s'il veut bien le lui permettre

D. Pourquoi Fr. 1^{er} Diacre?

R. Pour porter vos ordres au Fr. 1^{er} Surs^e et a tous les Officiers Dignitaires, afin que les travaux soient plus vite executes

D. Ou se tient le 2^e Surs^e

R. Au Sud

D. Pourquoi Fr. 2^e Surs^e?

R. Leur mieux observer le Soleil a son meridian, envoyer les ouvriers du travail a la recreation, les rappeler de la mercurie au travail, afin que le Ven^e en tire honneur et profit

D. Ou se tient le Fr. 1^{er} Surs^e?

R. A l'Ouest

D. Pourquoi mon Frere?

R. Comme le Soleil se couche dans cette partie pour fermer le jour, de même le 1^{er} Surs^e s'y tient pour fermer la Loge, payer les ouvriers, et les navoyer contents et satisfaits

D. Les ouvriers sont-ils contents?

R. Il le témoignent sur l'eau et l'autre Colonne

D. Fr. 2^e Surs^e, quel âge avez vous en qualité d'Apprentif?

R. Trois ans Vénérable

D. Combien de temps travaillez les Apprentif?

R. Depuis midi jusqu'a minuit

D. Quelle heure est-il mon Frere?

R. Il est minuit

Le Vén. trace trois courbes égales, donne au 1^{er} Diacre le mot sacré tout bas a l'oreille, pour fermer la Loge

« Appa du 2^e Rit ancien accepté

Le 1^{er} Diacre le porte au Fr. 1^{er} Surs^e qui l'impose au 2^e Surs^e le quel aura l'honneur de frapper un coup et dit Vénérable tout est juste et parfait

Le Ven^e ôte son chapeau et dit

« Au nom de Dieu et de St. Jean l'Evang^e, la Loge d'App-

« Maçon du 2^e Rit Ecossais ancien accepté est fermée

« Retirons nous en paix, mais jurons auparavant de

ne rien révéler des travaux du jour

Les Freres élèvent la main et disent

"Nous le jurons"

Le vén. dit ensuite, A moi, mes Freres

Il fait le signe gubernal certainement avec l'air

les 2^{es} puis la batterie d'usage et l'acclamation

nouvelle

Collationné et certifié conforme par nous
Secrétaire du Grand Empire, membre du Grand
Conseil, pour la France, des Sous-Grands
pasteurs Généraux du 33^e et dernier Degré
du Rite Ecossais, ancien accepté, et ayant en outre
apposé le Sceau de l'Ordre après avoir
compté et paraphé les pages au nombre
de cinquante cinq

Delivré a la R. ☐ la Vertu
Triomphante a l'Ordre
Rite Ecossais, ancien accepté
sur la demande du Vén. L.
de la Baillie d'Orange les Dep.

Soy la Voie cell. du 2^e ordre par ly 48 Lys.

50 min. 14 sec. lat. nord

Le 7^e jour du 7^e mois 5808

PITON

K. H. L. R. L.

Sous: qu'insp. gen. 33^e Lys.

L'original se monte a 55
pages, quoiqu'il la
présente copie n'en a
que 48



Pour copie conforme collationnée sur
l'original
D. Devilleque Chev. D'Or Secrétaire
R. ☐ la Vertu Triomphante a l'Ordre
de Rome